

Saint-Omer, à Corbie, à Saint-Riquier, à Comacchio, à Nonantola, à Brescia. Ils exercent les professions les plus diverses. Ce sont des monnayeurs, des tailleurs, des cordonniers, des chaudronniers, des orfèvres, des forgerons, des maçons, des tisserands, des armuriers. Il arrive parfois qu'ils forment, avec ou sans autorisation, des sociétés de secours mutuels ou des confréries de caractère religieux (*confratriæ, gildes, geldoniae*), semblables aux associations coopératives (*conserteria*) des cultivateurs et que l'autorité prohibe, quand elles prennent la forme de syndicats, organisés sous la foi du serment.

La production industrielle, ses variétés, sa faible importance pendant le haut moyen âge en Occident. — Sous ces diverses formes : familiale, domaniale, libre ou demi-libre, la production industrielle reste peu active et peu variée. Elle ne sert guère qu'à la satisfaction des besoins restreints de sociétés agricoles ou pastorales, et ne produit guère que des objets de première nécessité. Ce n'est qu'à l'époque carolingienne, sous l'influence de la renaissance de la tradition romaine due aux monastères, et de l'exemple des civilisations byzantine et arabe, que l'industrie de l'Occident se réveille un moment de sa torpeur.

Les procédés déjà perfectionnés de la technique gréco-romaine se sont en général perdus. Dans une partie de l'Occident, par exemple en Angleterre, on ne connaît plus guère que le moulin à bras. Ailleurs, chez les Visigoths d'Espagne, on a su conserver l'emploi de la force hydraulique pour la mouture. La seule forme d'industrie minière qui se maintint assez active, parce qu'elle était de première nécessité, fut celle du sel. On recueillait cette substance, par évaporation depuis la mer du Nord jusqu'à la Méditerranée, spécialement à Batz et à Guérande, en Bas-Poitou et en Narbonnaise, dans les marais du Bas-Pô, ou par le traitement des eaux des sources salées de la Ger-